John Bender and Michael Marrinan, *The Culture of Diagram*, Stanford, Stanford university of California, 2010. XVII-265 p., 48 pl.

Madeleine Pinault-Sørensen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4770>

DOI : 10.4000/rde.4770

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 186-187

ISBN : 978-2-9520898-3-8

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Madeleine Pinault-Sørensen, « John Bender and Michael Marrinan, *The Culture of Diagram*, Stanford, Stanford university of California, 2010. XVII-265 p., 48 pl. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 45 | 2010, mis en ligne le 15 janvier 2011, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4770> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4770>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

John Bender and Michael Marrinan, *The Culture of Diagram*, Stanford, Stanford university of California, 2010. XVII-265 p., 48 pl.

Madeleine Pinault-Sørensen

- 1 L'ouvrage explore, pour reprendre les auteurs, un terrain où les mots rencontrent les peintures, les formules et les figures. À partir d'exemples précis, les auteurs développent au cours de six chapitres les rapports entre textes, œuvres d'art et illustrations dans lesquels les planches de l'*Encyclopédie* occupent une part non négligeable. Aux yeux des auteurs, celles-ci sont des diagrammes simplifiant la vision et de ce fait plus claires à comprendre. Il y a eu effectivement un gros travail de clarification fait à partir des planches de la *Description des Arts et Métiers*, de la part de Diderot et de Goussier dans un premier temps, puis des autres dessinateurs, qui a permis de faire entrer chaque sujet dans un schéma qui semble unique mais qui ne l'est toutefois pas et de donner, comme le remarquait Roland Barthes, une unité aux onze volumes de planches.
- 2 La démarche des auteurs n'est pas sans intérêt car les planches de l'*Encyclopédie*, même si elles sont souvent copiées sur des modèles, restent le constat de ce travail rigoureux de clarification qui n'est cependant pas propre à l'*Encyclopédie* et que l'on retrouve aussi chez des artistes. Les auteurs citent des œuvres qui s'inscrivent dans ce courant d'idées qui va jusqu'au XXe siècle. On note dans le premier chapitre, « Scenario », des rapprochements faits avec l'imagerie médicale, les écrits de Walter Benjamin et des planches des chapitres « Anatomie » et « Chirurgie », dans le chapitre II, « Diagram », des rapports entre les planches et des peintures, notamment la *Fontaine de Cuivre* de Chardin, magistrale synthèse d'un objet ordinaire, et les peintures de Wright of Derby, *An expérience on a Bird in the Air Pump* et *A Philosopher Lecturing on the Orrery*.
- 3 Dans chaque chapitre, les auteurs citent, pour étayer leur démonstration, des textes des XVIIe et XVIIIe siècles (Locke, Leibniz) mais aussi de critique contemporaine : à propos

du chapitre III, « Descriptions », ils ont recours naturellement à l'article DESCRIPTION de l'*Encyclopédie*, qu'ils reprennent dans le chapitre IV, « Visualizations », où l'on retrouve la *Lettre sur les sourds et les muets*, le *Prospectus de l'Encyclopédie*, les *Entretiens sur le Fils naturel* de Diderot, etc. Curieusement, c'est le chapitre le moins illustré, à l'exception de quelques planches des « Théâtres » et du *Bélisaire* et du *Serment des Horaces* de David, qui nous éloignent, par l'esprit et l'exécution, considérablement de l'*Encyclopédie*. Les deux derniers chapitres sont consacrés, pour le cinquième, « Numbers », à la géométrie et nous conduit vers les travaux du XIXe siècle, même si l'*Encyclopédie*, D'Alembert, Diderot, Jaucourt et Marmontel sont toujours cités ; le sixième, « Crossings », traite des arts et de la photographie avec les essais de décompositions du mouvement de Marey et se termine par un dessin cubiste de Picasso représentant une *Femme debout*. Des notes, une bibliographie et un index terminent l'ouvrage.

- 4 John Bender et de Michael Marrinan, outre les très riches réflexions qu'ils apportent sur le pouvoir de l'image, montrent très clairement que les planches de l'*Encyclopédie* ne doivent pas être comprises comme une sorte de délassement de l'esprit mais qu'elles participent pleinement à l'histoire de la pensée humaine au même titre que les articles.